


# ATLAS

des relations internationales

Suivi éditorial : Chloé Schiltz et Yaël Aouizrat Marchalot  
Fabrication : Maud Gilles  
Direction artistique : Élisabeth Hébert  
Maquette intérieure : Cynthia Savage, savagedesign.fr  
Composition : Soft Office  
Cartographie : Carl Voyer

<p>Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.</p> <p>Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements</p>	 <p><b>DANGER</b> LE PHOTOCOPIAGE TUE LE LIVRE</p>	<p>d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.</p> <p>Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).</p>
--	---	--

© Armand Colin, 2020

Armand Colin est une marque de  
Dunod Editeur, 11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff  
[www.armand-colin.com](http://www.armand-colin.com)  
ISBN : 978-2-200-62791-1

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Pascal Boniface

# ATLAS

des relations internationales

ARMAND COLIN





*L'auteur remercie Fanny Weisselberger et Victor Pelpel pour leur concours scientifique lors de la première édition de cet ouvrage et Victor Pelpel pour sa contribution à cette seconde édition.*

# SOMMAIRE

## EN PRÉAMBULE

La mondialisation	8
Quel ordre international ?	10

## ESPACE MONDIAL

### PERSPECTIVES HISTORIQUES

L'ordre mondial en 1945	16
La division de l'Europe	18
Guerre froide et détente	20
La décolonisation et l'émergence du tiers-monde	22
L'effondrement de l'empire soviétique	24
La situation stratégique en 1989	26
La fin du tiers-monde et du monopole occidental de puissance	28

### LES ACTEURS DES RELATIONS INTERNATIONALES

Les États, acteurs pivots	30
L'ONU, une gouvernance mondiale ?	32
Les OI, acteurs secondaires ?	34
Les ONG, acteurs émergents ?	36
Les FMN, nouveaux maîtres du monde ?	38
La montée en puissance des opinions publiques	40

### LES DÉFIS MONDIAUX

Une gouvernance internationale ?	42
Le développement économique	44
Le réchauffement climatique, une menace stratégique majeure	46
La démographie, croissance maîtrisée ?	48
Des mouvements migratoires incontrôlables ?	50
Le terrorisme, une menace existentielle ?	52
La prolifération nucléaire est-elle inéluctable ?	54
Crime organisé et mafias	56
La diplomatie sportive	58

La justice internationale n'est-elle qu'une fiction ?	60
La démocratie et les droits humains progressent-ils ?	62
Vers un choc des civilisations ?	64

### LES CRISES ET GUERRES MAJEURES

Division de l'Allemagne et crise de Berlin	66
La guerre de Corée	68
La guerre de Suez	69
La crise de Cuba	70
La guerre du Vietnam	71
La guerre d'Afghanistan (URSS)	72
La guerre du Golfe	74
Le génocide rwandais	75
Les guerres balkaniques	76
La guerre du Kosovo	78
Les conflits israélo-arabes	79
La guerre d'Irak	81

### LES CRISES ET CONFLITS ACTUELS

Russie-Ukraine, deux pays irréconciliables ?	83
La descente aux enfers de la Syrie	84
Iran/États-Unis/Israël	85
L'État islamique, un terrorisme étatique ?	86
Le duel Iran/Arabie saoudite	88
Israël-Palestine, un conflit pour l'éternité ?	90
Vers une reconstruction de l'Irak ?	92
La guerre d'Afghanistan (États-Unis)	94
Tensions en mer de Chine	96
La péninsule coréenne, un conflit gelé ?	98
Chine/États-Unis, partenaires ou adversaires ?	100

# AIRES RÉGIONALES

## L'EUROPE

La France, une puissance majeure	104
L'Allemagne, une puissance retrouvée	106
Le Royaume-Uni, une puissance européenne ?	108
L'Italie, un rôle à redéfinir	110
La péninsule ibérique	112
Les pays d'Europe centrale et orientale, un espace hétérogène	114
L'Europe du Nord, un espace différencié	116
Une Europe en reconstruction	118
Les Balkans, après les guerres	120
La puissance réaffirmée de la Russie	121
La Turquie, <i>quo vadis</i> ?	124

## LES AMÉRIQUES

<i>Make America great again?</i>	126
Les Caraïbes, arrière-cour américaine ?	130
L'Amérique centrale en quête de stabilité	132
L'Amérique andine, un nouveau départ	134
Le cône Sud, pôle de puissance ?	136

## LE MONDE ARABE

Le Maghreb, une intégration régionale impossible ?	138
Le Machrek, zone chaotique ?	140
La stabilité menacée du golfe Arabo-Persique	142

## L'AFRIQUE

L'Afrique occidentale, entre démocratisation et défis démographiques	144
L'Afrique centrale en panne ?	146
L'Afrique orientale et la Corne de l'Afrique, entre développement et autoritarisme	148
Le géant sud-africain	150

## L'ASIE

L'Inde, futur géant ?	152
L'Asie du Sud-Est, intégration régionale et développement économique	154
La Corée, stabiliser ou surmonter la division ?	156
Le Japon, un géant inquiet	158
La Chine, première puissance mondiale ?	160

# LA MONDIALISATION

Le terme de mondialisation est une traduction du mot américain *globalization*, apparu au début des années 1980. Il décrivait initialement la convergence des marchés dans le monde et la facilité croissante de circulation de flux financiers. Son sens s'est élargi très rapidement à l'ensemble des échanges entre les différentes parties du globe et à leur accélération, grâce aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC).

## UN PHÉNOMÈNE ANCIEN

La mondialisation, en tant que mise en relation des différents ensembles de la planète, n'est pas un phénomène nouveau. Ses premières et spectaculaires manifestations remontent aux grandes découvertes à la fin du <sup>xv</sup><sup>e</sup> et au début du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle. Fernand Braudel parlait déjà d'« économie-monde » pour définir le système économique international aux temps des empires espagnol et britannique.

Dès les <sup>xvi</sup><sup>e</sup> et <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècles, de grandes villes comme Gênes, Amsterdam et Londres sont les capitales de réseaux commerciaux et financiers qui s'étendent à l'échelle mondiale. Cette première mondialisation est en réalité une conquête du monde par les Européens. La révolution industrielle du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle (bateaux à vapeur, chemins de fer, télégraphe) va, par la suite, accentuer l'ouverture du monde et sa domination par les puissances européennes. C'est en réaction au développement du capitalisme international que Karl Marx et Friedrich Engels affirmaient : « les travailleurs n'ont pas de patrie ».

En 1935, dans son livre *Regard sur le monde actuel*, Paul Valéry écrivait : « Le temps du monde fini commence. » Selon lui, avec la fin de la colonisation, la Terre est quasiment entièrement partagée entre les différents États, le recensement des ressources est effectué et les parties du monde sont ainsi reliées entre elles.

Il n'y a, dès lors, plus de terres inconnues ou nouvelles à découvrir.

De façon tragique, le krach boursier de 1929 et, surtout, les deux guerres mondiales ont confirmé l'impact mondial de certains événements ou phénomènes. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, la compétition entre Washington et Moscou va également revêtir un caractère global. Soviétiques et Américains s'affronteront par alliés interposés sur l'ensemble des continents.

## L'ÉMERGENCE ACTUELLE

Au début des années 1960, le sociologue canadien Marshall McLuhan parlait d'un village planétaire (*global village*).



Les médias de masse, télévisés et radiodiffusés, permettent en effet une information généralisée sur l'ensemble de la planète. La mondialisation du début du <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle n'a cependant rien à voir avec ces précédents phénomènes. Les NTIC ont supprimé les distances et ont révolutionné les relations entre les différentes parties du monde, tant par les modes de déplacement que par celui des communications (avion, téléphonie, télécopie, puis Internet). Tout devient proche et immédiat, le temps et l'espace se sont contractés. Les distances et les frontières semblent abolies. Aujourd'hui, les personnes et les marchandises, tout comme les flux financiers, la technologie et l'information franchissent les frontières avec une rapidité et une facilité sans précédent, à tel point que l'idée d'une fin des frontières a pu être évoquée.

Le cadre national, en matière d'économie, est de plus en plus mis en cause par les réseaux mondiaux des entreprises.

Il s'agit d'une libéralisation des échanges, des investissements et des flux de capitaux par suppression des barrières nationales.

Le Fonds monétaire international (FMI) a défini la mondialisation comme l'interdépendance économique croissante de l'ensemble des pays du monde. Celle-ci est

## LES NOUVELLES FRONTIÈRES DE LA MONDIALISATION



## Des transports universels ?

## Infrastructures ferroviaires



Lignes de chemin de fer (en milliers de km)

**20 principaux hubs aéroportuaires internationaux  
(plus de 64 millions de passagers)**

Nombre de passagers en 2018  
(en millions)



**1** 20 premiers aéroports mondiaux  
87 131 973 Nombre de passagers

## Infrastructures portuaires en 2018

**1** 15 premiers ports mondiaux,  
en volume de conteneurs transités

## Tourisme de classe

### 10 principales destinations touristiques

**FRANCE** (89) Nombre de visiteurs en 2018  
(en millions)

### Touristes les plus dépensiers

**48** Dépenses totales à l'étranger en 2018  
(en milliards de \$)

## Une circulation exclusive

## Espaces de libre circulation des hommes



 Pays dont le passeport permet à ses ressortissants d'entrer sans visa préalable dans plus de 180 pays en 2019

provoquée par l'augmentation du volume et de la variété des transactions transfrontalières de biens et de services, par le flux de capitaux en même temps que par la diffusion accélérée et généralisée de la technologie. Pour l'Organisation internationale du travail (OIT), elle est le produit d'une vague de libéralisation des échanges, des investissements et des flux de capitaux, ainsi que celui de l'importante croissance de tous ces flux, et de la concurrence internationale sur le marché mondial.

L'émergence de la mondialisation résulte de la combinaison de la dérégulation économique et de l'innovation technologique (notamment en matière d'information), mais également de la fin du clivage Est/Ouest, à la suite de la chute du communisme.

## UN PHÉNOMÈNE COMPLEXE

Ce phénomène suscite des réactions très différenciées. Pour certains, il est le vecteur de l'extension des valeurs démocratiques et de la prospérité à l'échelle mondiale. Pour d'autres, il est avant tout une simple « américanisation » de la planète et vient effacer les identités, tout en s'accompagnant d'une augmentation

sans précédent des inégalités entre riches et pauvres. Il est vrai que la mondialisation est économiquement efficace, car la richesse globale ne s'est jamais autant accrue.

Elle demeure cependant socialement injuste. Les inégalités sont plus visibles, ce qui les rend de plus en plus choquantes. La solution à ces inégalités serait peut-être de réguler la mondialisation plutôt que de la combattre...

Les standards mondiaux et les événements acquièrent de plus en plus une dimension internationale. La mondialisation ne concerne plus uniquement la sphère économique, mais aussi les relations humaines, les échanges culturels, les événements sportifs, les loisirs, la politique, etc. Une épidémie de coronavirus née en Chine fin 2019 touchait le monde entier en quelques semaines du fait de la rapidité et de l'intensité des échanges liés à la globalisation, provoquant un choc sanitaire, économique et sociétal. Cette émergence de références à l'échelle mondiale n'est en effet pas incompatible, malgré les crispations identitaires et le développement de différenciations locales ou régionales, avec le maintien de l'État-nation comme référence principale. Aujourd'hui, les identités et les références sont multiples.



# QUEL ORDRE INTERNATIONAL?

**A**près l'effondrement du mur de Berlin en 1989 et l'implosion de l'Union soviétique en 1991, le clivage Est/Ouest et le monde bipolaire, qui structuraient les relations internationales depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, ont disparu.

## UNIPOLARITÉ OU MULTIPOLARITÉ?

Les partisans de la thèse d'un monde désormais multipolaire soutenaient que, si l'URSS avait bien disparu, les États-Unis, au début des années 1990, montraient des signes de déclin. Selon l'historien Paul Kennedy, qui publie en 1987 *Naissance et déclin des grandes puissances*, les États-Unis souffraient de « surextension stratégique », du fait de la multiplicité des engagements contractés à l'époque où leur influence politique, économique et

militaire était beaucoup plus solide. De la même manière que les empires espagnol et britannique déchu, les États-Unis subiraient nécessairement une phase de déclin, du fait d'engagements supérieurs à leurs capacités. Il est vrai qu'à la fin des années 1980, l'économie américaine était en stagnation et concurrencée par celles du Japon et des pays européens.

## LES CONFLITS EN AFRIQUE



## LES CONFLITS EN AMÉRIQUE CENTRALE ET EN AMÉRIQUE DU SUD



Face à ce relatif déclin, l'idée d'un monde multipolaire émergeait, créée par la montée en puissance du Japon qui semblait inexorable à la fin des années 1980, mais également par les perspectives d'unification européenne, l'émergence de la Chine ou même le développement de la Russie libérée des entraves du système communiste.

D'autres mettaient en avant que la fin de l'URSS déboucherait nécessairement sur un monde unipolaire, dirigé par les États-Unis. Ils l'expliquaient par le fait que ce pays restait la seule puissance *globale* à l'échelle mondiale, après la disparition de leur principal concurrent. En effet, les États-Unis allaient connaître, dans la décennie 1990, une phase d'expansion stratégique et économique. Tandis que le Japon entrait dans une décennie de stagnation, les Européens semblaient avoir du mal à digérer la réunification allemande et à s'accorder sur une politique étrangère commune. Quant à la Russie, elle était gagnée par la désorganisation et les privatisations bâclées. Personne n'avait la capacité de concurrencer les États-Unis sur l'ensemble de la gamme des pouvoirs, et en particulier sur le plan stratégique.

## LE DÉBAT SUR LA DOMINATION AMÉRICAINE

La domination américaine a débouché sur un autre débat, portant sur l'unilatéralisme américain, c'est-à-dire la tendance des États-Unis à agir sur le plan international en dehors des règles multilatérales et des organisations internationales. À partir des années 1990, le droit international ou les organisations multilatérales représentaient, selon eux, des contraintes de moins en moins adaptées à l'exercice de leur puissance. Ils se sont ainsi de plus en plus exonérés des règles collectives, en matière de désarmement, de justice internationale ou de protection de l'environnement.

Les contraintes multilatérales extérieures sont perçues comme inutiles – les États-Unis étant porteurs de valeurs universelles, qui mieux qu'eux peut les promouvoir ? – et antidémocratiques – le peuple américain s'étant librement exprimé, des règles imposées de l'extérieur ne peuvent que l'empêcher d'exercer son libre choix. Les États-Unis ne voient dans l'interdépendance que la dépendance vis-à-vis des autres, qu'il convient donc de limiter au maximum.

## LES CONFLITS AU MOYEN-ORIENT ET DANS LE CAUCASE



## LES CONFLITS EN ASIE CENTRALE



En 1945, les États-Unis représentaient 50 % de la production mondiale. Ils allaient pourtant prendre des décisions qui permettraient la reconstruction des pays dévastés par la guerre. Ils vont surtout mettre en place un système international, fondé sur le multilatéralisme et les organisations internationales : l'Organisation des Nations Unies (ONU), le FMI, la Banque mondiale, l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), le plan Marshall et bientôt l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), puis soutenir la construction européenne.

Ce débat sur l'unilatéralisme a été relancé après l'arrivée de George W. Bush au pouvoir en 2001, les attentats du 11 septembre de la même année et la guerre d'Irak en 2003. Celui-ci a montré que les États-Unis n'hésitaient pas à passer outre l'opposition de la majorité des États et surtout du Conseil de sécurité de l'ONU (CSNU). Selon la Charte de l'organisation mondiale, une guerre est illégale si elle est déclarée en dehors des cas de légitime défense ou en l'absence d'une décision du CSNU. L'échec de la guerre d'Irak a montré les limites de l'unilatéralisme. Sans abandonner ce dernier, Washington a été contraint d'en tempérer l'expression. Barack Obama va infléchir cette politique. Il déclare, peu après son élection de 2008 : « Les États-Unis ne peuvent résoudre seuls tous les problèmes du monde, mais sans les États-Unis, aucun grand problème ne peut être résolu. » Il ne met pas fin à l'unilatéralisme américain, mais il le tempère. Donald Trump, élu en 2016, pousse l'unilatéralisme américain à des sommets jamais atteints.



## LES CONFLITS DANS LE SOUS-CONTINENT INDIEN ET EN ASIE DU SUD-EST



Le monde n'est en fait ni unipolaire ni multipolaire. Il n'est pas multipolaire parce que la puissance américaine est encore sans équivalent. Mais il n'est pas unipolaire, car, dans un monde globalisé, aucune puissance, même la plus grande, ne peut fixer seule les règles et l'agenda international. Il est cependant en voie de multipolarisation, du fait de l'émergence de nombreuses puissances non occidentales et de la fin du monopole de l'Occident sur la puissance.